

mer et s'est nourri uniquement de diamant. Le diamant est une substance qui, en quelque lieu qu'elle tombe, brise tout. C'est pourquoi j'ai eu fort peur et n'ai pu rester tranquille (1). »

Les livres saints ont fait de cette histoire un apologue : Quand un homme a compris et approfondi une stance des livres saints, quand sa bouche la récite et que son cœur la médite, les trois poisons (2), les quatre Mo (Mâras) (3) et les quatre-vingt mille portes de souillure qu'il a dans son corps ne pourront plus être tranquilles ; à combien plus forte raison celui qui a recueilli avec ampleur toutes les Lois pourra-t-il devenir pour le monde un pont (qui assurera son salut).

N° 212.

(*Trip.*, XIX, 7, p. 11, v°.)

Le Buddha dit à *Mou-lien* (Maudgalyâyana) : « Celui qui vous est apparié (4) va survenir ». Maudgalyâyana répondit : « J'ai une puissance surnaturelle grâce à laquelle je pourrais sauter par-dessus le mont *Siu-mi* (Sumeru) ; si celui qui m'est apparié vient par l'est, j'irai vers l'ouest ; s'il vient par le nord, je m'enfuirai au sud ; comment pourra-t-il m'atteindre ? » Le Buddha dit à Maudgalyâyana : « Le châtement et la récompense sont inéluctables ; on ne saurait parvenir à les éviter. »

(1) Sous-entendez : parce que je crains qu'il ne se trouve dans les excréments de ce petit oiseau quelques parcelles de diamant qui, en tombant sur moi, me briseront.

(2) La convoitise (lobha), la haine (dveṣa), l'égarement (moha).

(3) Les quatre Mâras sont : skandha-Mâra, kleṣa-Mâra, mṛtyu-Mâra et devaputra-Mâra. Voyez Childers, *Dict.*, s. v. Mâra, et Foucher, *Etude sur l'iconographie bouddhique de l'Inde* (1905), p. 19.

(4) C'est-à-dire : La personne avec qui vous devez nécessairement être mis en relations par un effet de vos existences antérieures.